

# Kinepolis parti pour une bonne année 2019?

## LE RÉSUMÉ

**Kepler Cheuvreux et Berenberg** ont placé Kinepolis **parmi leurs valeurs favorites** pour cette année.

Le titre avait **perdu plus de 12% en 2018**, pâtissant de la **baisse de la fréquentation des salles de cinéma**.

Mais les analystes chez Kepler Cheuvreux estiment que **l'offre et l'absence d'événements sportifs majeurs** cette année **vont changer cette tendance**.

## KINEPOLIS



Source: Thomson Reuters Datastream

**JENNIFER NILLE**

L'année 2019 sera-t-elle celle de Kinopolis? Deux courtiers le pensent. Berenberg et Kepler Cheuvreux ont tous les deux placé le titre de l'opérateur de salles de cinéma sur leur liste de valeurs favorites pour cette année. Anna Patrice, analyste chez Berenberg souligne que, aux côtés de Rubis, Soitec, Solutions 30 et Tikehau, ses autres valeurs favorites, Kinopolis «dispose d'un solide track record, démontre une résilience de son modèle d'activité ou possède un moteur de croissance structurel». «Le déclin des valeurs moyennes au quatrième trimestre a été exagéré dans beaucoup de cas, et apporte un point d'entrée attractif pour certaines histoires de qualité à long terme», ajoute-t-elle dans une note.

Kinopolis, en progression de plus de 9% depuis le début de l'année, avait perdu 12,32% en 2018, et 5,24% au dernier trimestre.

Chez Kepler Cheuvreux, l'analyste Kris Kippers souligne que 2018 a été difficile pour Kinopolis en raison d'une baisse de fréquentation des visiteurs, s'expliquant par une «offre pauvre, la Coupe du monde de football, et une météo extrêmement chaude». Mais il estime que cette année s'annonce meilleure, avec «une offre forte de nouveaux films, et pas un seul événement majeur de sport». Il relève que «la direction de la société a créé une entreprise qui apprend et qui innove, ce qui va lui permettre de faire croître

ses ventes et ses marges dans un marché en déclin structurel, y compris en 2019». L'analyste voit une amélioration des marges bénéficiaires de Kinopolis en raison de «l'augmentation de ses propres bâtiments, le potentiel de hausse de Landmark (la chaîne de salles de cinéma numéro deux au Canada) et la fin des investissements de groupe».

**Positions renforcées**

Les deux années précédentes avaient été marquées par des acquisitions pour Kinopolis. En 2017, le groupe avait acquis Landmark, qui dispose d'une part de marché de 10% au Canada. L'année dernière, le groupe avait trouvé un accord pour racheter deux complexes de cinémas à Barcelone et à Valence, sous réserve de l'approbation de l'autorité de concurrence espagnole.

Selon Kris Kippers, les flux de trésorerie de Kinopolis sont actuellement affectés par des dépenses d'investissement extrêmement élevées, dont les rendements ne sont pas encore inclus. Il s'attend à ce que les flux de trésorerie du groupe s'améliorent à 6,6% d'ici 2020.

Dans une note datant de décembre, l'analyste de Degroof Petercam Fernand de Boer souligne que «malgré les fusions acquisitions, les ratios financiers restent solides». «Nous estimons la dette nette par rapport à l'EBITDA en 2018 à 2,2 fois, ce qui laisse à Kinopolis des possibilités pour faire de nouvelles acquisitions. La société peut utiliser le cash excédentaire pour financer son expansion ou augmenter

*la rémunération des actionnaires», écrit-il.*

Fernand de Boer s'attend à ce que le nombre de visiteurs augmente de 24 millions en 2016 à 40 millions environ en 2021, en se basant sur le nombre de cinémas de Kinopolis. Cela ferait monter le bénéfice d'exploitation du groupe de 95 millions d'euros en 2016 à près de 150 millions d'euros en 2021. Selon lui, le Canada et les Pays-Bas seront les deux marchés qui vont permettre à Kinopolis d'augmenter sa croissance des bénéfices. Il juge que la valorisation actuelle du titre reste attractive.

L'analyste avait relevé à 55 euros contre 54 euros son objectif de cours sur le titre, en laissant à «acheter» sa recommandation.

Chez Kepler Cheuvreux, Kris Kippers a fixé à 61 euros son objectif de cours pour l'action sur douze mois, avec une recommandation à «acheter».

Anna Patrice chez Berenberg a placé à 62 euros son objectif de cours sur le titre, avec une recommandation à «acheter». Mais elle s'attend à un environnement difficile pour les actions en Europe cette année, en raison du ralentissement économique.

Sur les 8 analystes qui suivent la valeur, 4 sont à l'achat, 3 sont à «conserver» et un conseil de «sous-pondérer». L'objectif moyen de cours pour les douze prochains mois s'élève à 57,71 euros, soit un potentiel de hausse pour le titre de 9%.